

CURIOSA FILMS PRÉSENTE

“Une enquête passionnante.”

Télérama

VINCENT LINDON

L'APPARITION

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
XAVIER GIANNOLI



GALATEA BELLUGI

Un grand reporter est convoqué par le Vatican : dans un village du sud de la France, soudain envahi par des fidèles, la Vierge Marie est apparue à une jeune fille de 18 ans. Sans trop comprendre pourquoi, Jacques (Vincent Lindon) accepte de faire partie d'une commission d'enquête, chargée de démêler le vrai du faux... C'est donc une quête, et surtout, une enquête que filme Xavier Giannoli (A l'origine, Marguerite). Un vrai polar où tout se mêle inextricablement : la foi et le simulacre, les certitudes définitives et le doute permanent. Passionnant... TÉLÉRAMA

un événement
Télérama

AU CINÉMA LE 14 FÉVRIER

memento
films

france
inter



© Shanna Besson

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment est né ce film ?

J'avais depuis longtemps le désir de savoir où j'en étais par rapport à la question religieuse, à la foi... Je crois que ce questionnement traverse plusieurs de mes films, à commencer par *A l'Origine* où il était question de promesses et de mensonges. J'ai eu besoin de me recentrer sur la part la plus intime de ces sujets et un jour j'ai lu un article de presse sur les mystérieuses « enquêtes canoniques ».

Je savais que l'Eglise réunissait parfois des commissions d'enquête sur des faits supposés surnaturels comme des guérisons miraculeuses ou des apparitions. Ces commissions d'enquêtes canoniques ne sont pas forcément constituées de religieux. On peut y rencontrer des médecins ou des historiens auxquels un évêque

"La foi n'a pas besoin de preuves ou ce n'est plus la foi."

demande de rassembler des témoignages et des faits précis afin de pouvoir décider s'il s'agit d'une imposture... ou pas.

Ce point de vue d'une enquête documentaire sans complaisance sur des preuves supposées de l'existence de Dieu correspondait à ce que je ressentais alors dans ma vie, au doute essentiel qui était devenu le mien. Ce doute est devenu une force de vie et de cinéma.

Vous avez eu besoin d'enquêter...

Et je voulais le faire sans a priori ni dogmatisme, à hauteur d'homme, pas comme un philosophe ou un théologien (que je ne suis pas) mais comme un cinéaste habité par un désir de vérité humaine.

C'est comme cela que j'ai eu l'idée de ce personnage de journaliste qui part enquêter sur un fait a priori incroyable : une apparition de la Vierge Marie, aujourd'hui, en France. Ni un bigot ou un athée cynique mais juste un homme libre qui voudrait démêler le vrai du faux. Et j'ai aimé découvrir que cette enquête allait m'échapper et se déployer autrement, ailleurs.

Est-ce aussi l'époque qui vous amené à vous intéresser à ce sujet ?

J'avais besoin de me réapproprié ces questions loin des clichés de représentations médiatiques, des débats sur le choc des civilisations, le retour du religieux et le dévoiement intégriste ou encore l'Eglise et ses scandales. Car il s'agit d'abord pour moi d'une quête intime et secrète... Chacun y répond comme il veut, comme il peut, ou en restant comme moi dans un trouble.

C'est donc avant tout une histoire humaine qui vous a intéressé...

J'ai lu un livre fascinant qui s'intitule « Faussaires de Dieu » (Joachim Boufflet, éditions Presses de la Renaissance), une enquête sur ces imposteurs qui sont prêts à tout pour faire croire qu'ils ont vu un signe de Dieu. Alors quand j'ai décidé de m'aventurer dans ce sujet, ce n'était absolument pas avec le désir de faire croire aux apparitions, bien au contraire... Mais je voulais aussi croire à la profonde sincérité de cette jeune fille, malgré le doute légitime que l'on peut avoir sur la vérité de ce qu'elle raconte avoir vu. Je trouve ce don de soi émouvant et poétique et j'ai un profond respect pour cela. L'historien Yves Chiron a également écrit des livres sur ce sujet qui m'ont beaucoup aidé.

Pendant que j'écrivais, j'avais également des discussions avec des prêtres. Un jour, j'ai demandé à l'un d'eux : « Est-ce que quand vous allez mourir, vous aurez moins peur parce que vous croyez à la vie éternelle ? » Il a eu un silence et m'a répondu « Au moment de fermer les yeux, je me dirai d'abord : « J'espère que je ne me suis pas trompé... ». Cela m'avait bouleversé.

Alors je cherche et j'ai besoin du cinéma pour cela... ou alors j'ai besoin de ce sujet pour chercher quelque chose du cinéma.

Comment a commencé cette enquête ?

D'abord, j'ai trouvé une liste de faits apparitionnaires « authentifiés » par le Vatican. Tout le monde connaît Bernadette Soubirou mais il y en a des dizaines d'autres, avant et après elle. La dernière apparition reconnue canoniquement comme surnaturelle date des années 80 en Argentine, à San Nicolas. Et on pourrait parler de Garabandal, de Medjugorje ou de Fatima qui ont fait l'objet de nombreuses enquêtes contradictoires plus ou moins sérieuses, avec un large éventail de jugements et de positions... J'avais trouvé la photo d'une petite voyante avec un casque d'électro-encéphalogramme sur la tête et les mains jointes, en prière pendant qu'on analysait les ondes électriques de son cerveau, pour évaluer sa sincérité. Il y avait une poésie étrange dans cette photo, comme si la technologie était capable de sonder les mystères de l'âme. J'étais avant tout attiré par la dimension factuelle de l'enquête.

Avez-vous réussi à pénétrer ce monde des enquêtes canoniques ?

J'ai voulu commencer par une enquête « de terrain ». Je suis donc parti à la rencontre de gens

"C'est le respect du sacré de la vie, au-delà de toute problématique religieuse."

qui ont participé à des enquêtes canoniques. Ma première surprise a été de rencontrer des hommes et des femmes qui n'avaient rien d'illuminés prêts à croire tout et n'importe quoi. Au contraire, ils traquent les impostures et les faussaires, impliquent des médecins et des historiens dans leurs recherches. Mais le problème, c'est qu'ils sont tenus à un strict devoir de secret... J'ai néanmoins réussi à tisser des liens avec certains d'entre eux et j'ai même eu accès à de réels interrogatoires de « voyants » prétendant avoir eu une apparition. C'était tout à fait fascinant car très simple et concret, au fond assez proche d'une enquête journalistique ou policière.

"Des hommes et des femmes prêts à tout pour traquer des impostures."

Une fois l'enquête terminée, la commission remet ses conclusions à un évêque qui seul pourra demander au Vatican de reconnaître un fait surnaturel. C'est un processus long et rigoureux, très surveillé, avec tout un protocole qui encadre la rectitude des investigations pour bannir les supercheries. Et il ne faut pas imaginer que l'Eglise espère et « encourage » la reconnaissance des faits apparitionnaires. Au contraire, je pense que cela les encombre... La foi n'a pas besoin de preuves ou ce n'est plus la foi.

On sent dans le récit et la mise en scène du film une exigence de réalisme et de rigueur...

Pour que j'arrive à écrire un film, il faut que je commence par me dire « Personne ne va y croire... » Et c'est ce doute fondamental qui m'amène à faire des enquêtes de plus en plus longues et utiliser tous les moyens du cinéma pour donner au récit une « réalité ». Sur le tournage, je pensais souvent aux sceptiques... et j'espérais que la rigueur de mon enquête les amènerait à suivre mon personnage et à se perdre avec lui. J'en revenais toujours à l'enquête. L'enquête dans le réel... qui finit par s'ouvrir sur une autre dimension.

C'est aussi pourquoi j'ai eu besoin d'aller au contact de quelque chose du chaos du monde moderne pour finir mon film. Je voulais explorer la part intime du sujet mais aussi un champ plus large. Je suis allé tourner dans le plus grand camp de réfugiés du Moyen-Orient, à la frontière syrienne. Ce drame historique interroge ce que nous sommes, nos valeurs, notre histoire, et donc ce que nous sommes prêts à faire pour leur tendre la main.

Vous travaillez pour la première fois avec Vincent Lindon.

J'ai écrit ce rôle pour Vincent Lindon. Cette force d'incarnation, je savais que je l'aurai et que cela donnerait une réalité à l'enquête de Jacques, justement dans un univers où il est question de spiritualité. Jacques commence donc par être un corps étranger dans l'univers d'Anna... et il va rencontrer un regard.

A la fin du film, on voit que le regard de Jacques a changé, qu'il perçoit désormais autre chose du monde et des êtres. Le journaliste qui a passé sa vie à chercher des preuves tangibles a rencontré sa limite. Il a découvert un monde où la preuve n'est rien et où l'invisible gardera ses secrets.

Que pouvez-vous nous dire d'Anna ?

Je crois à la sincérité profonde de sa foi et je suis touché par son isolement dans la prière. Elle a sacrifié sa vie au message qu'elle dit avoir reçu. Elle est devenue prisonnière de ceux qui veulent diffuser sa parole et son image. Sa rencontre avec Jacques va bouleverser son silence. Ce journaliste arrive comme un principe de vérité dans sa vie de secrets. Et c'est d'abord son infinie solitude qui me touche... Elle avait besoin qu'on l'écoute, qu'on la délivre. En la rendant à elle-même, Jacques va l'amener au bout de son mystère. Il y a un lien complexe entre eux où il est question de la solitude et du besoin d'amour, de mystique et d'illusion, de sacrifice et de tendresse.

Il y a de nombreux seconds rôles...

Le prêtre protecteur d'Anna, Patrick d'Assunção, a apporté une formidable humanité et complexité au personnage que l'on commence par prendre pour un manipulateur et qui finit par être victime de sa foi et de son amour pour elle. Tout comme Anatole Taubman qui joue Anton Meyer, ce genre d'illuminé dangereux parce que sincère que l'on croise souvent sur les lieux apparitionnaires. Tous les deux incarnent des façons différentes de vivre sa foi, pour le meilleur et pour le pire. Tous les deux se sont perdus...

LES APPARIATIONS MARIALES

Une apparition mariale, appelée aussi mariophonie, est un phénomène surnaturel se rapportant spécifiquement à une vision de Marie, mère de Jésus.

D'une manière générale, les « apparitions » ne constituent pas un « article de foi ». Le cardinal Roger Etchegaray a rappelé que la croyance en la réalité des apparitions mariales ne fait pas partie du dépôt de la foi : « Nul chrétien n'est obligé en conscience de croire à une apparition, même officiellement reconnue. L'Église ne se gouverne pas à coups d'apparitions et de révélations particulières. L'Église ne cautionne jamais des voyants mais des croyants ; elle reconnaît des lieux de pèlerinage et de renouveau de la foi mais se prononce très rarement sur l'authenticité des apparitions qui les ont fait naître. ».

Plusieurs apparitions se présentant comme mariales ont été condamnées par l'Église catholique. Les condamnations jugent :

- soit que l'apparition est en fait une hallucination ou un autre phénomène naturel,
- soit une supercherie,
- soit encore une apparition diabolique qui se fait passer pour mariale.

L'ENQUÊTE CANONIQUE

Quand l'Église authentifie une apparition, ce n'est qu'après un examen rigoureux des faits. L'enquête canonique porte sur quatre domaines, qui ont été définis par le pape Benoît XIV (XVIII^{ème} siècle).

Les autorités ecclésiastiques doivent enquêter sur :

- la personnalité du voyant
- le contenu de l'apparition
- la nature ou la forme de l'apparition
- la finalité de l'apparition

Ensuite c'est à l'évêque du lieu qu'incombe le devoir de prononcer un jugement sur une prétendue apparition mariale. Il est le point de référence principal vers lequel le fidèle se tournera s'il veut connaître et respecter le point de vue de l'Église sur une apparition mariale.

Voici comment on procède :

D'abord, le prêtre du lieu où se produit l'apparition s'en réfère à son évêque. C'est l'évêque qui décide de nommer une commission d'enquête chargée d'étudier les faits. Cette commission est obligatoire. Sous la présidence de l'évêque elle est composée principalement de théologiens, de canonistes et de médecins.





MARIE : VRAIES OU FAUSSES APPARITIONS ?

Publié le 9 juin 2015, par Croire, questions de vie, questions de foi ?

Article réalisé avec le témoignage du Père Emile Chartron, du diocèse de Luçon, publié dans la revue diocésaine de Luçon.

Qui reconnaît les vraies des fausses apparitions de Marie ?

C'est l'Église catholique qui engage sa responsabilité en reconnaissant telle ou telle apparition. Elle le fait après de longues enquêtes très minutieuses. C'est l'évêque du diocèse où ont lieu les apparitions qui se prononce.

Quatre critères guident son discernement

- La conformité du message avec la sainte Écriture
- La communion avec l'Église
- La cohérence entre messagers et message
- Les fruits spirituels de conversion.

Sur plus de cent prétendues apparitions de la Vierge Marie au cours du XX^e siècle, l'Église catholique n'en a retenu que quatre : Fatima (Portugal, 1917), Beauraing (Belgique, 1932), Banneux (Belgique, 1933), et Atika (Japon, 1973). L'Église est donc plus que prudente.

Est-on obligé de croire à ces apparitions ?

Non, les apparitions ne sont pas des objets de foi. Chacun est libre de croire ou non aux apparitions, que celles-ci soient reconnues ou non par l'Église. En effet, les apparitions n'ont pas pour rôle de fonder la foi, mais de la servir (cette expression provient du document élaboré par le "Groupe des Dombes", groupe œcuménique, sur Marie, tome 2, n° 311).

Quelles sont les principales apparitions reconnues ?

Voici quelques apparitions à retenir, qui sont souvent en lien avec des événements importants :

- Guadalupe (Mexique, 1531)
- Notre Dame du Laus (France, de mai 1664 jusqu'en 1718)
- Aparecida (Brésil, 1717)
- la Médaille Miraculeuse (France, 1830)
- Rome (Italie, 1842)
- La Salette (France, 1846)
- Lourdes (France, 1858)
- Pontmain (France, 1871)

- Champion (États-Unis, 1859)
- Pellevoisin (France, 1876)
- Fatima (Portugal, 1917)
- Beauraing (Belgique, 1932)
- Banneux (Belgique, 1933)
- Lipa (Philippines, 1948)
- Akita (Japon, 1973)
- Kibeho (Rwanda, 1981)
- San Nicolás (Argentine, 1983)

Peut-on aller en pèlerinage en ces lieux et sanctuaires ?

Bien sûr, en sachant que le but, c'est de creuser le message en vue de la conversion et d'une vie toujours plus conforme à l'Évangile.

Et les apparitions non reconnues ?

Pour plusieurs apparitions l'Église s'est prononcée en ne reconnaissant pas la véracité de ce que disaient les prétendus "voyants". Ces décisions ne sont pas prises à la légère. Elles sont prises après plusieurs années d'enquête avec des médecins, des psychologues, des théologiens. Parmi ces prétendues apparitions il y a Kérizinen (en Bretagne), San Damiano (en Italie), Garabandal (en Espagne).

Pour beaucoup d'autres l'enquête est encore en cours comme pour les apparitions de Medjugorje (en Croatie).

Les apparitions ne révèlent-elles pas de nouveaux messages pour notre monde ?

Non. Aucune apparition ne peut apporter quelque chose de "nouveau" par rapport à tout ce qui a été dit et annoncé dans la Bible. Les apparitions ne révèlent rien de neuf : elles ne font que nous renvoyer au message de l'Évangile, manifestant ainsi que notre conversion à la Bonne Nouvelle n'est jamais terminée.